

AFRIQUE

LE CULTE DE MARIE

EN ABYSSINIE

Par M. BAETEMAN, Lazariste

LES Abyssins n'ont guère que le nom de chrétien. Grossier et puéril assemblage de conceptions byzantines, judaïques, latines, chrétiennes, musulmanes, juives, mêlées à d'antiques traditions éthiopiennes, voilà ce qu'est devenue sous le souffle délétère du schisme, la branche détachée du tronc de l'Eglise, condamnée à s'étioler dans l'impuissance et la stérilité de l'erreur. Pourtant, au milieu de ce mélange confus, se détache la douce et pure figure de la Vierge qui a frappé leur imagination et conquis leur cœur.

Pierre Loti, dans son dernier discours à l'Académie, parle de ceux qui " au fond des cryptes de leur mémoire, ont conservé debout l'image de la Madone immaculée, qui luit en sa châsse ardente, avec sa chape d'or " de ceux qui " se rappellent confusément la Vierge blanche qui veille dans la pénombre des églises. "

C'est un peu ce qui s'est passé dans l'âme du peuple abyssin, il a perdu peu à peu, une à une, beaucoup des fleurs de